

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . Trois mois. . . 13 fr. 50. . . Six mois. . . 26 fr. . . UN AN. . . 50 fr.

NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE — Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

ROUBAIX, le 5 JUIN 1893.

LA PAIX EUROPÉENNE

Ce que l'on dit à Vienne en ce moment et même en Italie, forme un étrange contraste avec ce qui se passe à Berlin : en Allemagne, il n'est bruit que d'augmentation d'effectifs et de crédits, de millions d'hommes et de millions de marks ; la lutte est arachnée entre le peuple et le gouvernement au sujet d'une loi militaire, et, Guillaume II déclare qu'un Etat ne saurait poser solidement que sur son armée et sur sa flotte ; en Autriche, on ne parle que de paix : c'est avant tout des excellentes relations de la monarchie avec toutes les puissances sans exceptions que le comte Kalnoky se félicite aux Délégations, et cependant, dans la Lombardie, les congratulations officielles entre Français et Italiens se succèdent sur les champs de bataille de 1859, à Palestro d'abord, à Magenta ensuite, et l'envoyer spécial du gouvernement Français est acclamé partout quand il fait appel à la fraternité des deux nations et à leur désir de vivre en bonne intelligence.

Sans doute, il ne faut pas attribuer à ces dernières manifestations plus d'importance qu'elles n'en ont en réalité, et se faire grande illusion sur la portée des politesses faites au général Fabre ; elles sont à noter pourtant, et vraisemblablement elles eussent été impossibles sous le ministère Crispi, alors que les journaux officieux ne cessaient d'exalter les rancunes et les colères des Italiens contre le seul nom français.

Quant aux déclarations du comte Kalnoky, déclarées surtout des événements qui les ont précédées, elles sont singulièrement intéressantes : jadis, quand un esprit chagrin prétendait menacer l'Europe d'une conflagration générale, c'était d'une querelle au sujet des Balkans, entre l'Autriche-Hongrie et la Russie, qui n'avaient immédiatement l'embrace ; or, voici que François-Joseph protégeait le mois dernier du passage à Vienne de M. de Gijs pour lui rendre une visite, et le comte Kalnoky assure les délégations qu'il n'y a aucun nuage noir à l'horizon balcanique, et que le gouvernement de l'empereur Alexandre n'a que des dispositions favorables à l'égard de la monarchie. Et le ministre ajoutait :

« Si l'exists un certain danger, non pas dans les intentions politiques des deux puissances, mais bien dans la volonté militaire toute entière, ce danger, cependant, comme on peut déjà heureusement s'attendre, sans risque, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Le Tellier est pleinement satisfait.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle qui commence par la note de l'opinion inconnue en France. Je vois avec plaisir qu'il n'entende pas confier la garde de la République aux ralliés.

M. Jules Noël approuve sans réserve : « Il n'y a dans ce discours à discuter, diffitez, tout y est parti. »

En somme le groupe des satisfaisants à gauche complète un cercle